

DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTE DE QUÉBEC.

CONCOURS DE LABOUR DE QUÉBEC —

Les messieurs dont les noms suivent ont obtenu des prix au dernier concours de labour de la société d'agriculture du comté de Québec :

Canadien Français.—1er prix, Joseph Blais; 2e, Jean Boivin; 3e, Jean Arteau; 4e, Philippe Drolet; 5e, Thomas Hamel.

Irlandais, Écossais et autres.—1er prix, Preston Copeman; 2e, George West; 3e, Antony Scullion; 4e, Félix Scullion; 5e, Archibald West.

PARTIE NON-OFFICIELLE.

L'ÉCOLE D'AGRICULTURE DE STE. ANNE.

NOUS voyons avec plaisir que l'École d'Agriculture de Ste. Anne a fait à la dernière exposition provinciale l'acquisition de quelques reproducteurs de race pure. Autant nous avons mis de sévérité dans nos appréciations de cette école spéciale lorsqu'aux débuts de sa création elle ne réunissait pas toutes les conditions essentielles à un enseignement complet, autant nous avons plaisir aujourd'hui à féliciter cette institution des progrès réalisés et à reconnaître, dans sa direction actuelle, un vif désir de donner au pays cette instruction agricole théorique et pratique que nous avons surtout réclamée. Elle a compris que pour donner des connaissances complètes à ses élèves, l'enseignement des différents cours ne suffisait pas, qu'il fallait encore des collections d'instrument perfectionné, des troupeaux bien choisis présentant tous les caractères des races améliorées de toutes les espèces. Les démonstrations pratiques aux champs, dans les musées, au laboratoire, sur les animaux mêmes, peuvent seules donner à l'élève l'habitude des travaux, des analyses, des maniements, tous si importants par les opérations journalières de l'agriculture.

Tant mieux! car c'est en suivant cette voie progressive que vous entraîneriez nos jeunes gens enthousiastes dans une carrière jusqu'ici méconnue. Rappelons-nous que les professions sont pour l'agriculture de puissantes rivales. Outre l'éclat dont elles entourent les noms les plus humbles, ne sont-elles pas le chemin le plus court pour arriver aux distinctions et au pouvoir? Le commerce lui-même n'est-il pas la source de nos plus brillantes fortunes? Et dans notre pays où l'instruction universitaire se donne pour si peu, comprend-on quelle concurrence la carrière agricole humble et méconnue rencontre de la part des carrières professionnelles?

Voilà la source du mal et en partie la cause du petit nombre d'élèves de notre

École d'Agriculture; pour les combattre et les faire disparaître, il faut, comme nous l'avons toujours prétendu, faire de l'agriculture l'égal des hommes de profession, en lui donnant cette instruction complète sans laquelle il ne sera jamais que leur inférieur. Alors seulement vous aurez, comme élèves, un nombre considérable de jeunes hommes ayant de la fortune et de l'avenir. Il faut aussi qu'une école spéciale ne soit pas un collège. Une règle sévère peut convenir à de grands enfants, mais jamais à de jeunes hommes, appelés à commander et non pas à obéir. Plusieurs jeunes gens d'avenir nous ont avoué que leur objection à l'École d'Agriculture de Ste. Anne se trouvait dans le règlement qui est bien plutôt fait pour des collégiens que pour des élèves d'une école spéciale. Nous trouvons dans la *Gazette des Campagnes* l'article qui suit au sujet des progrès réalisés par l'École depuis un an :

IMPORTATION AYRSHIRE ET BECKSHIRE.

La ferme modèle de Ste. Anne vient de faire une acquisition aussi importante pour l'amélioration de son bétail, qu'utile, comme moyen matériel d'instruction, aux élèves de l'école d'agriculture. M. Globenski, seigneur de St. Eustache, avait fait acheter, à grands frais, en Europe, il y a un mois à peine, une vache pure Ayrshire et deux porcs Berkshire. Dans la vue de commencer ici la formation d'un troupeau d'animaux pur sang qui puissent inspirer confiance aux élèves, il a bien voulu les céder pour un prix considérablement réduit, avec des facilités de paiement plus considérables encore. Quelles que soient les idées communément reçues sur la valeur des animaux importés, quels que soient les préjugés contre ces sortes d'importations, il n'en est pas moins vrai que M. Globenski a fait preuve d'une générosité digne d'éloges. Puisse son exemple avoir des imitateurs. Cette idée d'un troupeau de pur sang que l'on voudrait attacher à l'institution agricole de Ste. Anne mérite une sérieuse attention de la part de tous ceux qui sont à la tête du